

Author: "M," "Daguerre," 1840

(keywords: Louis Jacques Mandé Daguerre, Galerie de la Presse, history of the daguerreotype, history of photography.)

THE DAGUERRETYPE: AN ARCHIVE OF SOURCE TEXTS, GRAPHICS, AND EPHEMERA

The research archive of Gary W. Ewer regarding the history of the daguerreotype

<http://www.daguerreotypearchive.org>

EWER ARCHIVE B8400001

Portrait illustration and text published in:

Louis Huart and Charles Philippon, ed., *Galerie de la Presse, de la Littérature et des Beaux-Arts*, Second Series (Paris: Aubert, 1840): n.p. Listed in the table of contents as "39^e livraison".



[caption:] DAGUERRE / Chez Aubert gal Vere Dodat / Imp d'Aubert & Cie.

DAGUERRE.

DAGUERRE est né à quelques lieues de Paris, à Corneille, en 1787. De bonne heure il se consacra aux sérieuses études, qui ont fait plus tard sa réputation, et chaque période de cette existence, si laborieusement occupée, fut marquée par quelques progrès.

Il se voua tout d'abord à la peinture de décors, qu'il étudia sous la direction de Degotti, décorateur italien, auquel était confié la peinture des décors du grand Opéra. Ce maître, dont Daguerre a toujours conservé un souvenir touchant, trouva dans son élève une intelligence vive et précoce et bientôt Daguerre put partager tous ses travaux, dans lesquels il apporta des idées nouvelles et un talent d'exécution qui réalisait, d'une façon supérieure, toutes les conceptions du maître.

Degotti, pénétré des traditions de l'école italienne, d'où nous est venue surtout la peinture de décors, Degotti avait un sentiment élevé de son art, personne ne comprenait mieux l'ensemble d'un décor, et n'en concevait plus harmonieusement les effets ; mais à ces hautes qualités d'imagination, il ne joignait pas l'habileté d'exécution à un semblable degré. Homme de conseil, plutôt que de *faire*, sa main ne secondait pas toujours sa pensée, et ses avis et ses leçons étaient surtout utiles à ses élèves. Daguerre en profita plus que personne, et bientôt il put, par les plus louables efforts, tenter d'heureuses innovations et agrandir le domaine de l'art.

Il avait, en quittant l'atelier de Degotti, obtenu la direction des décors de l'Ambigu et il put, en toute liberté, appliquer là les moyens nouveaux que lui découvrait son intelligence élevée. Ses décors *du Songe, du Belvédère, des Machabées*, eurent une large part dans le succès qu'obtinrent ces différents ouvrages; le décor du second acte de *Calas*, qui présentait l'aspect d'un clair de lune, fut vivement applaudi et resta dans le souvenir des habitués de l'Ambigu.

Bientôt après, il fut appelé à peindre les décorations de la *Lampe merveilleuse*, pour l'Opéra. Degotti avait quitté ce théâtre devant les tracasseries du directeur et quand cet artiste fut parti, on s'empressa d'aller chercher son élève, qui devait le dépasser de bien loin. Ce fut avec Ciceri, qui débutait alors dans sa carrière d'artiste, que Daguerre accomplit ces travaux importants, dont l'admiration et les applaudissements de Paris tout entier, ont attesté le mérite.

Dans l'exécution de ces ouvrages sérieux, Daguerre se préoccupait déjà, avec une constante attention, du jeu de la lumière, relativement à la couleur. Pour lui, un décor peint, n'était fait qu'à moitié, et la disposition de l'éclairage devait en doubler l'effet; ce sont ces graves réflexions, sur son art, qui conduisirent le jeune peintre à de précieuses découvertes sur les effets théâtraux de la peinture et de la lumière. C'est à lui qu'on doit cette nouvelle distribution de l'éclat des reflets de lune, portant des ombres et variant, en augmentant leur vérité, les nombreux incidents de la décoration. Le premier, il mit en usage l'emploi des tapis et donna des intentions, des perspectives nouvelles pour les délicates nuances des reproductions de *songes*.

Les plus importantes améliorations de l'art du décorateur sont dues à Daguerre, et depuis, on a pu faire des progrès dans l'exécution, progrès dont il a d'ailleurs le premier donné l'exemple; mais on a ajouté bien peu de chose aux ressources nouvelles qu'il a conçues et exécutées.

Tandis qu'il se livrait ainsi tout entier à son art, qu'il agrandissait le théâtre, Daguerre, par des études continuelles, s'acheminait vers deux merveilleuses découvertes qui lui assignent une place doublement éminente parmi les artistes et les savants.

La première fut la création d'un Diorama, exposition de vastes tableaux, dans lesquels l'habileté de son pinceau rivalisait avec toute la vérité de la nature.

Ce fut le 11 juillet 1822, que Daguerre ouvrit, pour la première fois, le Diorama au public, et chacun fut surpris d'une vive admiration à la vue des résultats qu'avait obtenus le grand artiste. La curiosité ne pouvait se satisfaire et l'on retournait incessamment à ce nouveau et singulier spectacle, où l'art réalisait toute la grandeur et l'harmonie des sites les plus célèbres. Daguerre exposa successivement la *Vallée de Sarnem* en Suisse, l'*Abbaye de Roslyn*, dont l'esquisse fut admise à l'Exposition de 1824; le *Village d'Entersen*; enfin la *Chapelle d'Holyrood*, dont l'exécution supérieure valut au peintre du Diorama, la croix d'honneur, première et noble récompense qui ne devait qu'exciter plus vivement son zèle et sa studieuse persévérance.

Quels que fussent les résultats qu'il eut déjà obtenus, par l'établissement du Diorama, Daguerre en rêvait de plus complets encore. Après de longues méditations, toutes consacrées à des expériences précieuses sur les influences et la décomposition des rayons lumineux, il put offrir au public parisien ces merveilleux tableaux, dont les aspects se modifiaient incessamment, qui pas saient, par les nuances les plus variées, du jour le plus éclatant à la nuit la plus obscure, pour s'éclairer de nouveau par les lueurs étincelantes des mille lumières qui semblaient s'allumer de toutes parts; tantôt sur les quais prolongés du bassin de Gand, tantôt sous les sombres voûtes de Saint-Étienne-du-Mont, et en dernier lieu, pour illuminer les riches et capricieuses architectures du temple de Salomon.

Daguerre réussit complètement dans ses divers essais et toujours l'approbation la plus légitime récompensa ses efforts. Tandis qu'il semblait ainsi absorbé par les travaux du Diorama, il s'occupait cependant de perfectionner l'invention la plus ingénieuse, la plus savante, la plus incroyable; il consacrait, à cette oeuvre élevée qu'il chérissait plus que toutes les autres, tous les instants dont il pouvait disposer.

Un déplorable accident le décida à donner tout son temps au procédé aujourd'hui si justement admiré qui porte son nom.

Au commencement du mois de mars 1839, un funeste incendie vint détruire en deux heures toutes ces magnifiques productions que Daguerre exposait incessamment, depuis dix-huit ans, au public, et à ces étrangers qui mettaient son bel établissement au nombre des spectacles les plus curieux que leur offrait Paris. Dès-lors, Daguerre renonça à rétablir le Diorama. Heureusement son secret, livré à la publicité, nous permet d'espérer que quelque artiste renouvellera, peut-être avec moins de talent que M. Daguerre, il est vrai, cette intéressante conception du Diorama. Encore aujourd'hui, la foule se presse dans Regent's Park, devant les tableaux que M. Daguerre a envoyés à Londres.

Nous arrivons maintenant à l'une des époques les plus remarquables de l'existence de M. Daguerre, à sa publication des procédés du Daguerriotype, cet instrument magique, qui réussit à fixer ces délicates et fugitives images de la chambre obscure, qui nous ont si souvent charmés et que nous avons tous vainement essayé de reproduire à l'aide du crayon.

Nous ne pouvons mieux faire connaître les résultats des recherches persévérantes et dispendieuses de M. Daguerre, qu'en rapportant quelques passages du discours de M. le ministre de l'Intérieur, quand il vint proposer, à la Chambre des Députés, d'acquérir, au nom de l'Etat, le procédé merveilleux de M. Daguerre.

« Messieurs, disait-il, à la séance du 15 juin 1839, nous croyons aller au devant des vœux de la chambre, en vous proposant d'acquiescer à la découverte aussi utile qu'inespérée, qu'il importe, dans l'intérêt des sciences et des arts, de pouvoir livrer à la publicité. M. Daguerre, continua plus loin M. le ministre, M. Daguerre est parvenu à fixer les images de la chambre obscure et à créer ainsi, en quatre ou cinq minutes, par la puissance de la lumière, des dessins, où les objets conservent leurs formes, jusque dans leurs plus petits détails, où les effets de la perspective linéaire, et la dégradation des tons, provenant de la perspective aérienne, sont accusés avec une délicatesse inconnue jusqu'ici. »

M. Arago ajouta encore à cet éloge si mérité, par l'autorité de sa parole et de sa haute approbation.

« Messieurs, disait-il, au nom de la commission, l'intérêt qu'on a manifesté dans cette enceinte et ailleurs, pour les travaux dont M. Daguerre a mis dernièrement les produits sous les yeux du public, a été vif, éclatant, unanime..... Nous n'hésitons pas à le dire, les réactifs, découverts par M. Daguerre, hâteront les progrès d'une des sciences qui honorent le plus l'esprit humain..... Nous venons d'essayer, Messieurs, de faire ressortir tout ce que la découverte de M. Daguerre offre d'intérêt, sous le quadruple rapport de la nouveauté, de l'utilité artistique, de la rapidité d'exécution et des ressources précieuses que la science lui empruntera... »

Après de telles conclusions, la Chambre des Députés n'hésita pas à voter le projet de loi qu'on lui présentait, et cette fois, la presse tout entière, confirma cette décision ; tous les journaux, toutes les revues et le journal *l'Artiste*, entre autres, cet excellent juge, en matière d'art, accordèrent d'unanimes éloges à la découverte de M. Daguerre.

Nous n'avons à entrer ici dans aucun détail sur le Daguerreotype, nous renvoyons, à cet égard, nos lecteurs à l'excellente brochure publiée chez MM. Giroux et Susse, par M. Daguerre lui-même. Mais nous pouvons dire, que l'admiration excitée partout, à l'aspect des épreuves du Daguerreotype, cet instrument intelligent, qui s'associe également aux études des savants et aux plaisirs des gens du monde, place le nom de M. Daguerre au premier rang, dans l'histoire des sciences et des arts en France; et devant ces titres élevés à la reconnaissance publique, la pension accordée à M. Daguerre, par la Chambre des Députés, pour ses profitables et studieuses tentatives, est bien moins une transaction de vente et d'achat, entre l'inventeur et l'Etat, qu'une noble récompense nationale, accordée par le pays, à l'une des intelligences les plus distinguées de notre époque.

M.

[End of text.]

The graphic is also available in JPG format:

http://www.daguerreotypearchive.org/graphics/B8400001_DAGUERRE_GALERIE_1840.php

EDITOR'S NOTES:

This lithograph portrait was also issued without the top inscription indicating availability as an individually-issued print.

For a similar portrait of Daguerre, see *EWER INDEX M8390001: "Portrait engraving of Louis Jacques Mande Daguerre," ca. 1839.*¹

1. http://www.daguerreotypearchive.org/graphics/B8400001_DAGUERRE_GALERIE_1840.pdf

EWER ARCHIVE B8400001

URL: http://www.daguerreotypearchive.org/texts/B8400001_DAGUERRE_GALERIE_1840.pdf

Document author: Gary W. Ewer

Creation date: 2008-11-26 / Last revision: 2016-06-29

Citation information: Charles Philippon, ed., *Galerie de la Presse, de la Littérature et des Beaux-Arts*, Second Series, (Paris: Aubert, 1840): n.p. Listed in the table of contents as "39^e livraison".

Graphic details:

Title: DAGUERRE / Chez Aubert gal Vere Dodat / Imp d'Aubert & Cie.

lithograph: 18.5 x 14.0 cm.

sheet: 27.5 x 20.5 cm.

A high-resolution TIF-format file may be available. Contact the Archive for details.

Prepared from: original volume in the collection of Gary W. Ewer. Also available in *Google Books*.

(<http://books.google.com/books?id=ToPoG5KC5cwC>)

Original spelling/punctuation/grammar generally maintained without correction. Any in-text corrections are bracketed.

The *source text* is Public Domain and may be freely quoted. As noted below, this document is copyright. Please see "Fair Use" information regarding the use of this graphic:

<http://www.daguerreotypearchive.org/fairuse.html>

If citing directly from this document, please reference the Ewer Archive number and provide the following citation credit:

Gary W. Ewer, ed., *The Daguerreotype: an Archive of Source Texts, Graphics, and Ephemera*, <http://www.daguerreotypearchive.org>

THE NECESSARY DISCLAIMERS:

The document creator has made every effort to insure the accuracy of the transcription. However, the information provided in this document is provided without warranty, either express or implied. The document creator will not be liable for any damages caused or alleged to be caused directly, indirectly, incidentally, or consequentially by the information provided by this text.

The document creator assumes no responsibility for accuracy of fact; the text is prepared "as found." Factual inaccuracies of the original text are generally **not** noted by the document creator. If this text is used in academic papers, accuracy should be confirmed by consulting original sources.

The document creator also assumes no responsibility regarding the correctness, suitability, or safety of any chemical or photographic processes that may be described by this text. Many of the chemicals used in early photographic processes are extremely toxic and should not be handled without a *thorough* knowledge of safe use.

The opinions expressed in this text are solely those of the original author and are not necessarily those of the Archive editor. Some texts may contain derogatory words. Any such word is certainly one that would not be used today. The words remain in the transcription, however, to maintain truthfulness to the original text.

© 2008, Gary W. Ewer. <http://www.daguerreotypearchive.org>
